

VII a 6) JEAN-PIERRE de RANSONNET-BOSFORT,

autre fils de Jean-François, fut baptisé à Liège le 13. 10. 1744. Il eut une vie mouvementée au service de l'Autriche, de l'indépendance américaine, de l'insurrection liégeoise, de la révolution brabançonne. Après s'être fixé à Paris (1791), il fut chargé par Lafayette de recruter à Givet un corps franc connu sous le nom de «Chasseurs de la Meuse». Promu général de brigade, lié d'amitié avec Kellermann, il combattit les Autrichiens en Belgique, en Allemagne et dans les Alpes où il mourut le 2. 3. 1796 à Moutiers en Tarentaise (Savoie).

Ce «paladin des révolutions», qui se ruina au service des causes qu'il défendait, eut de sa cousine Anne-Marie-Josèphe Magnée (1752-1842) 5 fils, dont Pierre Aymar, mort à l'âge de 4 ans en 1784. Les 4 autres, eux aussi entrés au service de la France, «ont mérité d'être consignés dans les Annales de l'armée napoléonienne». ⁹. C'étaient:

JEAN-FRANÇOIS de RANSONNET-BOSFORT.

Baptisé à Liège le 7. 9. 1776, il était colonel l'orsqu'il fut tué à Essling le 21. 5. 1809.

Il ne laissa pas d'enfants de son mariage conclu le 9. 6. 1800 à Rosheim (Bas-Rhin) avec Marie-Louise-Augusta Badani.

JACQUES-JOSEPH.

Baptisé à Liège le 18. 4. 1778, il entra dans la marine française et fut aide de camp de Carnot (1814-1875). Après avoir demeuré en non-activité à Liège, de 1816 à 1830, il fut réintégré dans le personnel de la marine en qualité de capitaine de frégate.

Le 31. 7. 1841 il fut admis à faire valoir ses droits à la retraite. D'après P. Hanquet, qui nous apprend aussi que J.-J. Ransonnet décéda à Paris le 21. 4. 1862, son portrait figure au Musée de l'Armée à Bruxelles et à Trocart.

BAPTISTE-BARTHELEMY-GUSTAVE.

Baptisé à Liège le 18. 6. 1782, élève de l'Ecole Polytechnique (promotion 1799), il fit également sa carrière dans la marine française. Il participa avec le grade de second à l'expédition de St-Domingue, lorsque son bâtiment (le «Duquesne») fut capturé. Ransonnet décéda à bord de ce bateau le 5. 7. 1803.